

Correction Semaine 6

Séance 4 : Comment raconter un combat entre deux chevaliers ?

Voici un extrait de *Perceval ou le conte du Graal*. Perceval fait partie de chevaliers de la table ronde et il est ici en plein combat. Lis le texte puis réponds aux questions pour mieux comprendre qui est Perceval et comment on raconte un combat.

Perceval combat Aguingueron

Perceval est hébergée une nuit dans le château d'une demoiselle appelée Blanchefleur. Au moment de repartir, il lui propose de lui rendre un service, elle lui demande de combattre le chevalier qui assiège son château : Aguingueron. Perceval accepte et va à la rencontre de ce chevalier.

1	Lorsqu'Aguingueron le vit, il se fit armer en toute hâte et s'avança vers lui à vive allure sur son cheval vigoureux et bien nourri. Il lui dit:
5	«Jeune homme, qui t'envoie ici? Dis-moi la raison de ta venue: viens-tu chercher la paix ou la bataille? -Mais toi-même que fais-tu sur cette terre? fit Perceval. Tu me le diras d'abord. Pourquoi as-tu tué les chevaliers et ruiné tout le pays?»
10	Alors l'autre lui répondit avec orgueil et outrecuidance: «Je veux qu'aujourd'hui on m'abandonne le château et qu'on me rende la tour qu'on m'a trop longtemps refusée, et mon seigneur aura la jeune fille. -Maudites soient aujourd'hui ces paroles, dit le jeune homme, ainsi que celui qui les a dites! Il te faudra plutôt renoncer à tout ce que tu lui disputes. -Mensonges que tout cela, par saint Pierre, fit Aguingueron. Il arrive souvent que tel paie pour une faute sans y être pour rien.»
15	Le jeune homme en eut alors assez. Il mit la lance en arrêt, et ils s'élançèrent l'un contre l'autre sans se défier ni s'adresser la parole. Chacun disposait d'une lance au fer tranchant et à la hampe robuste. Les deux chevaux étaient rapides et les chevaliers puissants. Ils se haïssaient à mort. Ils se frappèrent si fort que craquaient les bois de leurs boucliers qui se brisèrent en même temps que les lances, et qu'ils se jetèrent l'un l'autre à terre. Mais ils eurent tôt fait de se remettre en selle et de se précipiter l'un contre l'autre, sans paroles inutiles, plus féroce ment que deux sangliers. Ils se frappèrent sur leurs boucliers et sur leurs hauberts aux fines mailles de toute la force de leurs chevaux. Emportés par la colère et la rage, de toute la puissance de leurs bras, ils firent voler les morceaux et les éclats de leurs deux lances. Aguingueron fut le seul à tomber, le corps couvert de blessures au point qu'il avait mal au bras et au côté. Le jeune homme mit pied à terre, car il ne savait
20	attaquer en restant à cheval. Une fois descendu, il tira l'épée et l'assailit. Je ne puis vous en raconter davantage, ni ce qui arriva à chacun, ni tous les coups l'un après l'autre: il reste que la bataille dura
25	longtemps et que les coups furent très violents, jusqu'à ce qu'Aguingueron tombât, et le jeune homme l'attaqua si vigoureusement qu'il cria grâce.[...]
30	«Sais-tu donc où tu iras? lui dit Perceval. En ce château-là et tu diras à la belle demoiselle qui est mon amie que jamais plus de toute ta vie tu ne chercheras à lui nuire, et tu te mettras sans réserve, totalement, à sa merci.»

Chrétien de Troyes, *Perceval ou le Conte du Graal*, traduction de Jean---Dufournet, Flammarion, 2001.

Lignes 1 à 13-La rencontre

1. Ligne 10 : qui prononce ces paroles ? Relève le groupe nominal qui désigne ce personnage (il faut que tu le repères car c'est comme ça qu'il est appelé tout au long du combat).

C'est Perceval qui prononce ces paroles. Le groupe nominal qui le désigne est « le jeune homme ».

2. Pourquoi Perceval se bat-il contre Aguingueron ?

Perceval se bat contre Aguingueron pour répondre à la demande de Blanchefleur, c'est expliqué dans le paratexte d'introduction.

Lignes 14 à 31-Le combat

1. Observons les reprises nominales :

a) Lequel est le plus souvent désigné ? Pourquoi, selon toi ?

Le plus souvent, au coeur du combat, ce sont les deux chevaliers qui sont désignés en même temps. Cette manière de faire permet de montrer que le combat entre les deux hommes est difficile puisqu'ils sont d'un niveau égal, au combat.

2. Observons les verbes :

a) De la ligne 14 à la ligne 28, souligne au crayon à papier les verbes : combien y en a-t-il ?

Il y a 27 verbes conjugués.

b) A quel temps sont-ils conjugués ?

La majorité des verbes est conjugué au passé simple (il y a aussi un peu d'imparfait, du présent et un imparfait du subjonctif)

c) La semaine dernière, dans la séance 3, nous avons vu un autre temps utilisé pour décrire un combat. Lequel ?

La semaine dernière, le combat était raconté au présent.

3. Que signifie « demander grâce » (l.28) ? Qui gagne le combat ?

« Demander grâce », c'est demander que le combat s'arrête et que notre vie soit épargnée. Celui qui demande grâce est celui qui a perdu le combat et il est du devoir du chevalier de ne pas tuer le chevalier qui demande grâce.

Comme Aguingueron demande grâce, c'est Perceval qui remporte le combat.

Bilan

1. En t'appuyant sur tes réponses précédentes et sur ce que tu as compris et remarqué, explique quelles sont les caractéristiques (=les ingrédients) d'une bonne scène de combat.

Pour écrire une bonne scène de combat, il faut :

- deux combattants d'égale valeur pour que le combat dure longtemps et que le lecteur se demande qui va gagner, qu'il y ait un peu de suspense.
- Beaucoup d'action et donc une grande diversité de verbes.
- Des verbes conjugués au présent ou au passé simple pour rendre l'action plus présente, plus vive.
- Peu ou pas de paroles.

Séance 5 : Comment parlait-on au temps des chevaliers ?

Exercice 1 :

=> **Souligne** : - en rouge les mots qui n'ont pas du tout changé de l'ancien français au français moderne
- en vert les mots qui ont changé mais que l'on peut reconnaître

Ce fu au tans qu'arbre florissent,
Fuellent boschage, pré verdissent
Et cil oisel an lor latin
Doucement chantent au matin
Et tote riens de joie anflame,
Que li filz a la veve dame
De la gaste forest soutainne
Se leva, et ne li fu painne
Que il sa sele ne meist
Sor son chaceor et preïst
Trois javeloz, et tot ainsi
Fors del manoir sa mere issi.

*C'était au temps où les arbres fleurissent,
Où les bois se couvrent de feuilles, où les prés se verdissent
Où les oiseaux, dans leur latin,
Chantent doucement au matin,
Où toute chose pétillait de joie.
Alors le fils de la Dame Veuve
Qui vit dans une grande et sombre forêt
Se leva, et il n'eut aucune peine
A mettre la selle
A son cheval de chasse et à prendre
Trois javelots, et, ainsi équipé,
Il sortit du manoir de sa mère.*

Extrait de Perceval ou le conte du Graal de Chrétien de Troyes

Exercice 2 :

A toi de lire et comprendre le français du Moyen Age !

Relie chaque vers en ancien français à sa bonne traduction en français moderne :

a. Barbe rosse, grenons tortiz,
Et le manton aers au piz

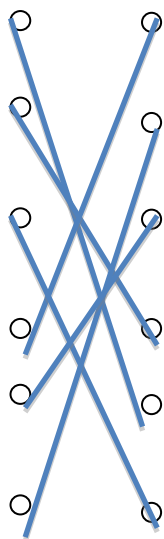
b. Et ses chevax miaudres del mien

c. S'i mis trestote ma puissance
Si qu'an pieces vola ma lance

d. Oroilles mossues et granz
Autiex com a uns olifanz

e. A lui meïsmes se consoille
Auquel d'aus deus il aidera

f. Messire Yvains l'espee tret
Dom il savoit ferir franz cos



1. Des oreilles grandes et velues comme celles d'un éléphant

2. Monseigneur Yvain dégaina son épée avec laquelle il sait donner de grands coups.

3. Il se demande auquel des deux il portera secours.

4. Et son cheval était meilleur que le mien.

5. La barbe rousse, les moustaches tortillées, et le menton collé à la poitrine.

6. Je le frappai de toutes mes forces, si bien que ma lance vola en éclats.

Exercice 3 :

Relie ensemble la forme latine, le doublet populaire et le doublet savant :

Ministerium

Aquarium

Potionem

Opus/opera

Hospitale

Masticare

Scalam

Auscultare

Poison

Hôtel

Echelle

Mâcher

Métier

Ecouter

Œuvre

Evier

Opera

Auscultar

Escalier

Aquarium

Mastiquer

Hôpital

Ministère

Potion